

## **SÉISME MEURTRIER AU MAROC : NOTRE SOLIDARITÉ ET NOTRE COLÈRE, LA FAUSSE PITIÉ EN HAUT LIEU**

Dans la nuit de vendredi à samedi, un tremblement de terre d'une magnitude inédite depuis soixante ans a frappé le Maroc. Le bilan humain de la catastrophe est déjà de plus de 2120 morts dans tout le pays et dépasse les 2100 blessés. Mais lors de ce genre de tragédie, de tels chiffres annoncent un bilan final bien plus lourd. Et les destructions matérielles, les glissements de terrain dans les zones montagneuses de l'Atlas, les axes coupés, les infrastructures endommagées, tout cela va aggraver les conditions de survie de dizaines de milliers de familles marocaines. Face à cette immense tragédie, nous sommes nombreux et nombreuses à penser à nos amis, à nos proches ou à nos collègues qui sont directement ou indirectement frappés.

### **Les trémolos des hypocrites**

Mais certaines expressions de solidarité sonnent plus mal que d'autres. Jordan Bardella, président du Rassemblement national, a exprimé sa « solidarité » avec « nos compatriotes d'origine marocaine ». Le raciste a quelque peine à s'effacer devant le politicien (car pour lui ce sont toujours les « compatriotes » bien français qui comptent !)... et ça ne l'empêchera pas de développer sa propagande anti-immigrés et islamophobe qui vise les mêmes personnes. Même chose de la part de Macron, qui se dit « bouleversé » par la situation au Maroc mais semble ouvert à un nauséabond référendum sur l'immigration ! Les mines tristes sont trompeuses et ne coûtent pas cher ! Et l'aide humanitaire non plus, en réalité. Elle est nécessaire et urgente, mais **combien pèsent les quelques millions d'euros débloqués pour aider la population face aux profits que les grands groupes de France et d'ailleurs réalisent sur son dos, sous la protection du régime ?** La fortune personnelle du roi du Maroc, qui ne représente au fond que le pourboire laissé au premier larbin en chef, est évaluée à six milliards d'euros. Oui, pour tous ces politiciens bourgeois, le Maroc est un « pays ami » comme ils disent : un bon ami à très bon compte !

### **Phénomène naturel, catastrophe sociale**

Bien sûr, il était impossible de prévoir la force, la date et le lieu exact de l'épicentre du séisme. Cela dit, une telle catastrophe ne touche pas de la même manière les plus riches, capables d'évacuer les lieux au plus vite, et tous ceux qui devront survivre dans les ruines

pendant des semaines et des mois. Surtout, de tels séismes ne frappent pas aussi durement pays riches et pays pauvres, où les bâtiments sont construits vaillamment, comme on l'a vu il y a quelques mois en Turquie. Les techniques de construction antisismiques, les exercices de prévention sont aujourd'hui extrêmement perfectionnés. Mais **dans un pays où 30 % de la population n'était pas branchée à l'eau courante il y a encore cinq ans, de telles mesures de protection générale de la population apparaissent comme un luxe.** Et l'essentiel, ce sont les hôtels... de luxe, qui font marcher le tourisme. Eux sont construits aux normes antisismiques.

### **Solidarité humanitaire, solidarité de classe**

L'émotion générale face au drame qui vient de survenir permet à une certaine solidarité internationale de s'exprimer. Mais passé le premier choc, que restera-t-il ? C'est un champ de gravats sans fin qui menace. Et ni l'aide des États (chiche de toute façon), ni les dons privés, ne suffiront. Reconstruire au plus vite des taudis, voire simplement entasser les gens sous des tentes pour une durée indéterminée, verrouiller en même temps toujours plus les frontières alors que l'Europe pourrait accueillir les réfugiés qui le souhaitent, et surtout s'arranger pour que les affaires reprennent au plus vite, voilà à quoi aboutiront les efforts conjoints des bourgeoisies des différents pays. **Les travailleurs du monde entier ont bien mieux à offrir en solidarité au peuple marocain : travailler, quelle que soit notre nationalité ou notre religion, à rebâtir un monde débarrassé des frontières et du capitalisme.**

## Zéro stock, zéro pièce

Au Technicentre d'Hellemmes, le manque de pièce désorganise la production et rend le travail bêtement plus compliqué. **La politique de zéro stock conduit parfois à faire livrer d'urgence par la route, une pièce de quelques grammes depuis l'autre bout du pays, explosant le «bilan carbone».** Bel exemple d'écologie pour une entreprise qui se targue d'avoir une longueur d'avance sur le sujet. Nous aurions bien des idées pour se faciliter le travail tout en préservant l'environnement.

## Accident à la chaîne

Les accidents de travail sont en hausse au technicentre. La semaine dernière encore, un collègue de la peinture tombait d'une motrice se cassant le pied et plusieurs côtes. Si les causes des accidents peuvent être multiples, tout les problèmes d'organisation et d'aménagements, dans le BMR comme dans les cabines, détériorent nos conditions de travail. **Les chefs passent des heures par jour en réunion sans qu'aucune amélioration n'en ressorte.** Exigeons d'organiser la production comme on l'entend, avec notre expérience du boulot. Personne n'est plus à même que nous d'assurer notre sécurité au travail.

## Ça flambe !

La salle électrique qui alimente le poste d'aiguillage et la gare d'Haubourdin a pris feu début août. En cause, des fuites d'eau ont fini par provoquer un court-circuit et déclencher l'incendie. Trois imposants générateurs, remplis de gasoil deux fois par semaine, ont été loués par la SNCF pour alimenter en électricité les installations en attente de réparations. **Le montant total de leur location, de l'approvisionnement en gasoil et des réparations s'élève à des dizaines, voire peut-être des centaines de milliers d'euros.** Les fuites du toit avaient pourtant été signalées par les tournées de maintenance des cheminots depuis plus d'un an. Le coût de leur réparation était estimé à 10 000 euros... Puisqu'on vous dit que nos dirigeants sont des flambeurs !

## Un coup de génie

Au nom de l'écologie, le gouvernement a lancé un plan de dépenses pour mettre en place dans le Haut-Rhin avant la fin 2025 des « camions électriques ». **Le principe est inédit et révolutionnaire : des véhicules de transport de marchandises alimentés par une caténaire. Ça vous rappelle les trains de fret ?**

## A la hache

Le démantèlement continue : externalisation du Fret via la création de filiales SNCF de droit privé et le transfert consécutif des personnels ; et un regroupement... en externe de tous les services communs comme la gestion administrative. Quand la di-

rection fait de la découpe dans les activités, c'est nos salaires et nos conditions de travail qu'elle veut tailler. Un rassemblement syndical a eu lieu à Saint-Denis le 13 septembre pour protester contre ces projets. Continuons à nous mobiliser contre le « diviser plus pour exploiter plus ».

## En 3 fois avec frais

Alors qu'en Allemagne un abonnement à 50 euros permet des voyages illimités, la direction de la SNCF, consciente des prix prohibitifs du TGV, fait désormais **crédit sur les billets qui deviennent payables en 3 fois. Alma, le partenaire, impose évidemment des frais pour ce « service ».**

Faudra-t-il bientôt hypothéquer sa maison pour prendre le train ?

## Spam SNCF

C'est donc la SNCF qui exploitera l'étoile d'Amiens ouverte à la concurrence, au travers d'une filiale. Chaque semaine depuis l'annonce, la direction nous bombarde par e-mail d'appels au volontariat des agents. Et vu son insistance ça ne botte visiblement pas grand monde !



## On n'est pas dupes

Pas étonnant que ça ne se bouscule pas au portillon : **Xavier Bertrand lui-même jubilait de cette attribution à « SNCF Étoile d'Amiens » dans un tweet disant qu'on fera mieux... avec les mêmes moyens.** En gros, une garantie que nos conditions de travail empireront.

## Les comiques de la direction

La boîte annonce son intention de sucrer les allocations pour découchés. Elle dit qu'il y aura des compensations pécuniaires : **la direction dit qu'elle nous donnera de l'argent pour compenser le fait qu'elle nous en a pris.** Et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier alu ?

## La grève à Valdunes

**Les travailleurs des deux usines Valdunes, près de Valenciennes et Dunkerque, sont entrés en grève reconductible depuis vendredi 1er septembre.** Ils réclament le maintien des 350 emplois menacés par le retrait de l'actionnaire principal MA Steel, géant de la métallurgie qui brasse des milliards. Valdunes forge du métal pour fabriquer des roues et essieux pour trains ; ceux-là même que nous conduisons, réparons ou aiguillons. Les trains dont il faudrait augmenter le nombre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Mais les patrons ont d'autres vues : partir avec les bénéfices en poche, tout en mettant au chômage des centaines d'ouvriers. Seul problème : ils ne se laissent pas faire et ils ont mille fois raison !